

PAPOTO - PARENTALITE POUR TOUS

JANVIER-DECEMBRE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023



SOMMAIRE

Mot de la présidente

2023 en quelques chiffres

Soutenir la parentalité des familles vulnérables : l'approche PAPOTO

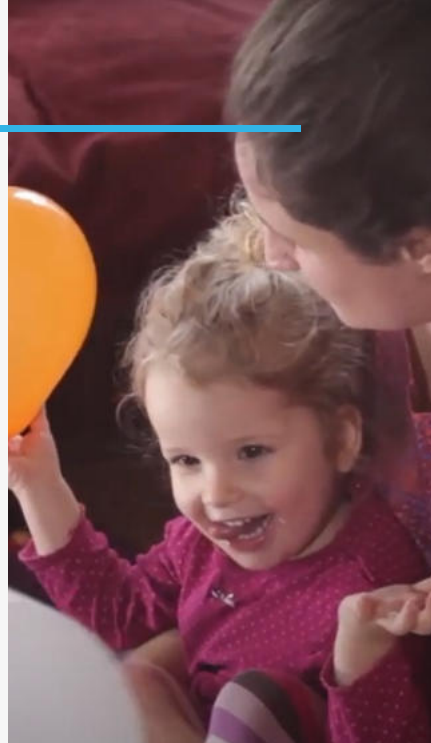
- Notre mission : au service des 1000 premiers jours
- Notre public : très féminin, de faible statut socio-économique
- Notre triple expertise de plus en plus reconnue

Déployer une action territoriale cohérente

- Notre programme « Les besoins fondamentaux du jeune enfant dans la cité » en Ile-de-France
- Notre expérimentation de sensibilisation au suivi de grossesse dans le Val d'Oise
- Notre implantation dans l'agglomération de Lyon

Accomplir notre mission grâce à une équipe et des partenaires engagés

- Notre conseil d'administration
- Notre équipe opérationnelle
- Nos financeurs publics et privés



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

En 2023 PAPOTO a soufflé ses 5 bougies !

Nous sommes sortis de la toute petite enfance et, si tout n'est pas encore totalement assis, nous sentons bien que nous avons franchi quelques jalons de développement importants.

Nous poursuivons le déploiement de notre programme « Les besoins fondamentaux du jeune enfant dans la cité ». Nous avons renforcé notre présence dans la Communauté d'agglomération Melun Val de Seine. En Seine-Saint-Denis, nous sommes toujours présents à La Courneuve et à Sevran. Et certainement dans plusieurs nouvelles villes de ce département en 2024, mais ne dévoilons pas trop les réjouissances à venir ! En 2023 c'est la ville de Grigny qui nous a fait confiance et nous en sommes ravis : 116 parents rencontrés, dans les écoles maternelles, les PMI, la Maison de la Petite Enfance, l'hôtel social. Nous avons pu co-animer un cycle d'ateliers avec deux éducatrices de jeunes enfants de la ville.

Au cours de cette année riche de projets, **trois nouvelles vidéos** ont fait leur apparition dans notre catalogue : l'alimentation du jeune enfant, en partenariat avec le Programme MALIN, le sommeil du tout-petit avec la précieuse collaboration d'Héloïse Junier et le suivi de grossesse, avec les services de PMI et le Réseau Périnatal du Val d'Oise. L'expérimentation menée dans ce département s'est révélée concluante et nous allons poursuivre nos actions, avec le soutien financier du Conseil Départemental.

Ce n'est pas tout ! La Fondation Mustela nous a attribué son **prix « Actions de Terrain 2023-2024 »**. Une belle reconnaissance pour notre équipe. Nous sommes aussi très heureux de bénéficier désormais du généreux soutien du Fonds de dotation bioMérieux qui nous permet de débiter une implantation dans l'agglomération lyonnaise.

Comme vous le découvrirez dans ce rapport, nous poursuivons nos réflexions non seulement sur les sujets au cœur de nos messages de prévention (1000 premiers jours, sécurité affective, développement langagier, prévention des violences et des négligences, etc.) mais aussi sur la **question de la posture, de l'alliance, de la mobilisation des familles**.



Le chantier du recueil de données et de la mesure de notre impact, lui, est toujours aussi chronophage mais absolument primordial. Il se mène en Ile-de-France et en région Occitanie, où plus de 80 cycles PAPOTO de 7 séances ont déjà eu lieu depuis octobre 2022 !

Je ne peux conclure sans remercier les partenaires institutionnels qui nous font confiance, les professionnel·le·s des PMI, maisons de quartier, écoles, les travailleurs sociaux (un grand merci au Samu social de Paris !), qui, par leur enthousiasme et leur investissement, nous facilitent tellement la tâche. Merci également à tous nos financeurs, ils sont de plus en plus nombreux, vous les retrouverez tous à la fin de ce document. Mes pensées vont aussi, bien évidemment, à toutes les familles qui nous voient surgir sur leur route, de façon plus ou moins annoncée, parfois totalement impromptue, et qui nous réservent toujours un accueil curieux et chaleureux. Elles étaient 1158 en Ile-de-France en 2023. **Ces parents nourrissent notre boîte à outils et notre expertise de leur expérience et de leurs réflexions**, ils répondent à nos appels (répétés), se prêtent au jeu du questionnaire d'évaluation et, très souvent, nous témoignent une reconnaissance qui renforce notre conviction et notre engagement.

Nadège SEVANT
Présidente

2023 EN QUELQUES CHIFFRES



1158 PARENTS
BÉNÉFICIAIRES



7 TERRITOIRES
D'IMPLANTATION EN
ÎLE-DE-FRANCE



320 PROFESSIONNELS
FORMÉS / SENSIBILISÉS



3 NOUVELLES VIDÉOS
DOUBLÉES EN 6
LANGUES

« PAPOTO c'est très important.
Les parents pensent que l'école
ici va tout faire, mais il faut que
nous aussi on travaille sur notre
comportement avec nos enfants. »

Mère d'une école maternelle
à Grigny (91)

NOTRE IMPACT SUR NOS BÉNÉFICIAIRES

90%

des parents déclarent
avoir acquis de nouvelles
connaissances relatives
au développement de
l'enfant

88%

des parents déclarent
avoir modifié leurs
pratiques éducatives



SOUTENIR LA PARENTALITÉ DES FAMILLES VULNÉRABLES : L'APPROCHE PAPOTO

NOTRE MISSION AU SERVICE DES 1000 PREMIERS JOURS

PAPOTO a pour objectif la préservation du bon développement de l'enfant et la prévention des troubles et retards, par la **promotion des pratiques parentales ajustées aux besoins fondamentaux du jeune enfant (cœur de cible 0-3 ans)**. Notre approche vise à partager les consensus scientifiques avec les parents, afin d'augmenter leurs connaissances et de favoriser des interactions précoces de qualité.

Nous avons pensé nos outils spécifiquement pour les familles présentant des vulnérabilités psychosociales dans la perspective d'une **prévention précoce des inégalités sociales de développement des enfants**. L'ambition de PAPOTO est de compenser la première inégalité constituée par l'accès à une information scientifiquement fondée.

Nous posons que tous les parents, y compris les plus fragiles, les plus éloignés des modalités éducatives recommandées, ont le droit de recevoir les informations essentielles relatives au développement psychique, cognitif, social et émotionnel de l'enfant. C'est pourquoi nous choisissons d'adresser spécifiquement nos actions à ces parents.

Dans cet objectif, nous produisons des **vidéos de vulgarisation scientifique doublées en dix-huit langues** (en accès libre sur [notre chaîne YouTube](#)) qui nous servent de supports pour l'animation d'ateliers de guidance parentale à destination des parents.

Nous proposons également des **actions de sensibilisation et de formation** aux enjeux liés à la parentalité chez les publics fragiles, à destination des professionnel-le-s et bénévoles qui accompagnent ces familles sur le terrain.

L'action de PAPOTO s'inscrit dans la **politique des 1000 premiers jours** qui souligne qu'en

raison de la plasticité cérébrale du jeune enfant, les premières années de la vie, les expériences précoces, ont un impact majeur (pas définitif, pas irréversible, mais crucial) sur son développement ultérieur. **Les enfants ont des besoins «fondamentaux» physiologiques, psychiques, affectifs qui doivent absolument être comblés**, parmi lesquels d'être sécurisé.

La littérature est aujourd'hui assez consistante sur les effets à long terme d'un défaut de soins, de négligences, d'un *caregiving* insuffisant ou mal ajusté ou de violences pendant la petite enfance.

Le choix des thématiques PAPOTO est donc guidé par deux critères : ces sujets font consensus scientifique sur le développement de l'enfant et présentent un gradient socio-économique.

Nous avons pensé nos outils spécifiquement pour les familles présentant des vulnérabilités psychosociales dans la perspective d'une prévention précoce des inégalités sociales de développement des enfants.



Aussi, parmi nos thématiques phares, nous informons sur l'attachement, le besoin de sécurité affective, la gestion des émotions chez le tout-petit, le développement du langage, l'importance du jeu, la discipline positive et les violences éducatives.

ZOOM 1

ÉCRANS ET LANGAGE : QUELS SONT LES MESSAGES DE PRÉVENTION LES PLUS PRIORITAIRES ?

Parmi les thématiques abordées lors de nos ateliers (et dans nos vidéos), deux ont suscité cette année des réflexions plus poussées.

• 1) Les écrans

Le sujet est à la fois transverse et périphérique chez PAPOTO. Dans le cadre de nos cycles d'ateliers, nous ne programmons pas de séance écrans mais nous abordons le sujet au détour des autres thématiques (l'importance du jeu, le développement du langage, etc).

Au-delà de la question de la régulation, nous insistons sur le contexte de l'exposition : choisir ce que regarde l'enfant, limiter le temps (avoir conscience, et faire prendre conscience à l'enfant qu'il s'agit d'une activité parmi d'autres avec un début et une fin), anticiper ce que fera l'enfant une fois le visionnage terminé, et surtout, **parler avec lui de ce qu'il a regardé (quand on n'a pas regardé soi-même avec l'enfant) et s'assurer que chaque jour il a bénéficié de jeux, d'interactions langagières, d'exploration, etc.**

Deux publications récentes par des équipes françaises*, notamment de l'INSERM, à partir des données de la cohorte ELFE, viennent en effet confirmer que **les effets des écrans sur le développement notamment cognitif des enfants sont corrélés au statut socio-économique des familles** et donc au contexte de vie plus global des jeunes enfants. La prévention sur les écrans avec ces familles de statut socio-économique plus faible doit donc bien inclure un partage des connaissances sur les besoins des jeunes enfants en dehors des temps d'écran.

« Il nous a fait comprendre qu'au lieu de laisser l'enfant seul devant un écran, il faut privilégier le divertissement, la parole, discuter avec notre enfant, le laisser participer à des tâches et qu'il ne faut pas se sentir dérangé au contraire. »

Mère d'une école maternelle
au Mée-sur-Seine (77)

« Maintenant je raconte le soir des histoires à mes filles, car avant je croyais qu'elles ne comprenaient pas ce que je disais car elles sont petites. »

Mère d'un hôtel social à Sevrans (93)

• 2) Le langage

Lors de nos interventions sur le développement du langage oral, nous insistons sur « l'art de la conversation » avec le tout petit ou comment il est **important d'avoir très tôt des routines langagières avec le jeune enfant**. Nous rassurons les parents allophones sur le fait qu'ils peuvent tout à fait parler avec leur enfant dans leur langue maternelle. Nous nous sommes néanmoins interrogés sur les messages de prévention les plus prioritaires en raison d'un phénomène bien identifié dans la littérature scientifique, appelé « l'effondrement du 4ème grade » (qui correspond à notre CM1).

De quoi s'agit-il ? De ces enfants de milieu plutôt populaire qui parviennent à comprendre le mécanisme de la lecture mais qui décrochent ensuite dans la compréhension des textes parce que ce qu'ils lisent ne fait pas sens, en raison d'un manque de vocabulaire et d'une difficulté à effectuer des inférences, c'est-à-dire à comprendre et à interpréter la dimension implicite des textes. En très résumé, ces enfants manquent de mots mais aussi, plus globalement de « culture », de connaissance du monde. Et certainement ont-ils, selon les spécialistes du sujet, des difficultés à décontextualiser le langage, à le transférer d'une utilisation pragmatique au quotidien à une utilisation plus discursive.

Nous en tirons la conclusion suivante pour nos actions de prévention précoce sur le langage oral : poursuivre avec notre accent mis sur la nécessité des routines langagières, y compris dans la langue maternelle, mais introduire une dimension supplémentaire en **incitant davantage les parents à raconter des histoires, des souvenirs, à débattre, à varier les modalités de leurs conversations pour qu'elles ne soient pas seulement en lien avec le quotidien.**

*Associations between screen viewing at 2 and 3.5 years and drawing ability at 3.5 years among children from the French nationwide Elfe birth cohort, Nature, janvier 2024

*Associations of screen use with cognitive development in early childhood: the ELFE birth cohort, in The journal of child psychology and psychiatry, août 2023

NOTRE PUBLIC: TRÈS FÉMININ, DE FAIBLE STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE



78% DE FEMMES
41% EN SITUATION DE MONOPARENTALITÉ



71% NÉS HORS DE FRANCE



80% RÉSIDANT EN QPV
31% RÉSIDANT EN STRUCTURE
D'HÉBERGEMENT D'URGENCE



59% SANS EMPLOI
33% SANS DIPLÔME



PAPOTO accompagne les parents d'enfants de moins de 6 ans ou futurs parents, présentant un ou plusieurs facteurs de vulnérabilité. Il s'agit notamment de parents en situation de précarité économique, d'isolement social, des migrant·e·s primo-arrivant·e·s en France, allophones, illettré·e·s, avec un faible niveau scolaire, des fragilités psychiques, etc.

Nos bénéficiaires sont majoritairement des mères, souvent en situation de monoparentalité, sans emploi et peu diplômées, nées hors de France (ou de parents étrangers). Dans une démarche d'aller vers ces parents vulnérables, nous intervenons principalement au sein des QPV Quartiers Prioritaires de la politique de la ville et des structures d'hébergement d'urgence où ce public est sur-représenté.

Nous touchons en grande majorité des mères, non pas parce que nous sommes prisonniers de stéréotypes de genre, mais en raison des spécificités socio-culturelles de notre public, **il est très difficile d'atteindre les pères pour des action de parentalité et prévention précoce en lien avec le jeune enfant.**

En outillant les familles les plus fragiles, en utilisant leurs ressources sans nier leurs difficultés, l'objectif de PAPOTO est de prévenir précocement chez l'enfant la survenue de troubles ou retards de développement (difficultés relationnelles, comportementales, émotionnelles, d'attachement, de langage) et d'apprentissage (à long terme le décrochage scolaire).

Si soutenir la parentalité des familles les plus vulnérables apparaît comme l'approche la plus pertinente dans une perspective de réduction des inégalités, c'est aussi un immense défi.

Voir l'analyse page suivante : nous vous renvoyons à notre article sur [La si difficile, mais cruciale, mobilisation des familles vulnérables](#) (septembre 2023) qui analyse notre action à la lumière des constats des rapports de France Stratégie sur le poids des héritages et parcours scolaires (septembre 2023) et celui du CREDOC, sous la direction du sociologue Pierre Moisset, sur les besoins des familles en situation de pauvreté en matière d'accueil du jeune enfant et d'aide à la parentalité (mai 2023).

ZOOM 2

LA SI DIFFICILE MAIS CRUCIALE MOBILISATION DES FAMILLES VULNÉRABLES

Bien que les effets positifs d'un accueil en crèche sur le développement des enfants les plus pauvres soient avérés, les bénéfices concernent notamment le langage et les capacités pré-mathématiques et socio-comportementales, le rapport de France Stratégie (septembre 2023) indique : « *Seuls 5 % des enfants de moins de 3 ans appartenant aux 20 % des ménages les plus pauvres sont accueillis en crèche, contre 22 % des enfants des 20 % des parents les plus aisés* ».

Accessibilité géographique, coût, manque d'information, moindre disponibilité psychique en raison du stress, garde des enfants, autocensure et craintes des parents d'être jugés sont autant de facteurs censés expliquer la moindre fréquentation des dispositifs de soutien à la parentalité et d'accueil du jeune enfant par les parents en situation de pauvreté.

On pourrait donc en conclure qu'il suffirait de lever ces freins pour que ces parents viennent en nombre aux actions proposées. Nous sommes bien placés chez PAPOTO pour savoir que cela ne suffit absolument pas.

Le rapport publié par le CREDOC (mai 2023) sous la direction du sociologue Pierre Moisset, propose « *une exploration fine de la non-demande d'accueil et d'accompagnement à la parentalité* » mettant en évidence **un non-recours par « non-concernement »** chez les parents défavorisés (avec un plus faible niveau de diplôme et de revenus notamment).

La faible part d'enfants pauvres dans les EAJE (établissements d'accueil du jeune enfant) et la fréquentation limitée des parents vulnérables dans les actions de soutien à la parentalité relèverait ainsi également de freins subjectifs, voire d'un choix délibéré des familles.

En effet, chez ces parents très défavorisés, on constate une forme de « retrait éducatif » par rapport aux ressources extérieures. Le rapport du CREDOC s'appuyant sur une étude québécoise (EQEPE, Avenir d'enfants, 2015), souligne que ces parents ont moins de pratiques éducatives codées comme positives avec leurs enfants (lecture, discussions, sorties), ont moins de demande ou d'envie de telles pratiques (donc peu en demande d'informations), et ressentent moins de pression ou de stress concernant la façon dont ils s'occupent de leur enfant que les parents des mieux plus dotés.

Il est nécessaire de « penser non pas simplement en termes d'information mais de sensibilisation "renforcée" », de chercher à convaincre les parents de l'utilité pour eux et leur enfant des dispositifs proposés.

Les auteurs expliquent ainsi : « *L'attitude de certains parents en situation de pauvreté, par rapport aux modes d'accueil et aux ressources extérieures en matière de parentalité, est [...] à percevoir non pas uniquement comme de la restriction (j'aimerais mais je ne peux pas) ou de la défiance (ça pourrait m'intéresser mais c'est inconnu, un peu inquiétant ça peut être périlleux...) mais comme une forme « d'indifférence » (ça ne m'intéresse pas pour mon enfant) ».*

Or, les auteurs du rapport du CREDOC estiment qu'il peut vraiment y avoir du sens à proposer des actions de soutien à la parentalité aux familles défavorisées : « *On peut néanmoins trouver matière à s'intéresser spécifiquement aux situations familiales les plus modestes, voire pauvres, lorsque l'on constate que, dans les ménages à faibles revenus, la faiblesse des pratiques parentales est redoublée par une moindre attention, une moindre curiosité aux différentes ressources possibles autour du jeune enfant* ». Il ajoutent qu'il est nécessaire de « *penser non pas simplement en termes d'information mais de sensibilisation "renforcée"* », de chercher à convaincre les parents de l'utilité pour eux et leur enfant des dispositifs proposés.

C'est la mission que s'est donné PAPOTO. Nous déployons beaucoup d'énergie à la mobilisation : aller à la rencontre des familles vulnérables partout où elles se trouvent, réfléchir aux leviers motivationnels qui sont les leurs, trouver les éléments de langage qui vont fonctionner, parler de nous, des raisons qui nous poussent à venir les trouver, de notre intérêt pour elles et leurs enfants, leur proposer la mise en commun de notre savoir scientifique sur les besoins fondamentaux du jeunes enfants et de leur savoir expérientiel de parents.

Dans une posture de réelle transparence et authenticité, nous expliquons aux familles que le bien-être et la destinée de leurs enfants nous concernent.

NOTRE TRIPLE EXPERTISE DE PLUS EN PLUS RECONNUE

PAPOTO est l'une des **rares initiatives françaises de soutien précoce et spécifique de la parentalité des familles les plus vulnérables sur un plan psycho-social.**

Forte d'une expérience de plus de cinq ans sur le terrain, l'équipe a développé une réelle expertise afin d'impacter ses bénéficiaires. Nous avons proposé nos outils à plusieurs centaines de familles et aux professionnel·le·s qui les accompagnent en ayant à cœur de sans cesse solliciter leurs retours et avis. Nous avons ainsi pu **renforcer notre connaissance de la vulnérabilité psycho-sociale et de la spécificité de ces familles**, de leurs ressources et de leurs difficultés, affiner notre approche et notre posture.

Nous avons formé des dizaines d'animateur·trice·s PAPOTO qui sont tous, de formation initiale, des

des professionnel·le·s de la petite enfance et de l'éducation, eux-mêmes souvent formateur·trice·s par ailleurs. PAPOTO actualise constamment ses interventions en les nourrissant des connaissances de la littérature et la recherche scientifiques.

Nous parvenons à mobiliser et atteindre les familles vulnérables via des contenus de vulgarisation scientifique accessibles (et doublés dans leur langue maternelle) dans une **démarche volontariste « d'aller vers »** elles.

Nous sommes désormais reconnus par nos partenaires de terrain (maisons de quartier, centre sociaux, structures d'hébergement d'urgence, écoles maternelles, PMI, associations, etc.) et financiers pour notre **triple expertise** : celle relative au développement du jeune enfant et à la parentalité, celle relative aux familles vulnérables et celle relative au « aller vers » et à la mobilisation de ces publics fragiles. Pour cette action innovante, nous avons obtenu le prix « Actions de terrain » (2023-2024) de la Fondation Mustela.



DÉVELOPPEMENT DU
JEUNE ENFANT ET
PARENTALITÉ



CONNAISSANCE DES
FAMILLES VULNÉRABLES



MOBILISER ET
"ALLER VERS"



PAPOTO s'appuie sur un **réseau d'animateur·trice·s convaincus et engagés** qui sont déployés sur nos différents territoires pour animer les ateliers de guidance parentale. Tout·e·s sont hautement qualifiés dans le domaine de la petite enfance ou le secteur psycho-social et formés à l'approche et la posture PAPOTO. Ils·Elles sont éducatrices de jeunes enfants, éducateurs spécialisés, infirmières, puéricultrices, psychologue, psychomotriciennes, etc.

Dans le cadre d'un **partenariat avec l'association Occitadys soutenu par l'ARS Occitanie**, nous formons des professionnel·le·s, dont plusieurs orthophonistes, pour la mise en place d'ateliers PAPOTO dans la région. Ce déploiement en Occitanie s'accompagne d'une mesure d'impact à grande échelle sur quatre ans (2023-2026) qui nous permettra d'évaluer la répliquabilité de notre programme d'action.

ZOOM 3

LA POSTURE PAPOTO, VALORISER ET INFORMER

Notre mission est de faciliter la transmission des connaissances scientifiques sur le développement du jeune enfant auprès des parents, en particulier auprès des parents qui présentent des vulnérabilités psycho-sociales. Pourquoi ce choix ? Parce qu'une littérature désormais abondante souligne une corrélation forte entre le statut socio-économique, les postures et pratiques parentales et le développement du jeune enfant. Mais aussi parce que, pour plagier Terry Brazelton, « *la science est faite pour les parents* », « *pour tous les parents* » serions tentés d'ajouter, d'où qu'ils viennent, quels que soient leur niveau de diplôme et conditions de vie.

Ces informations, nous les leur devons. Partager ces connaissances, qui recèlent selon nous une dimension universelle, avec des familles qui en sont souvent très éloignées, nécessite une réflexion constante sur notre posture. Partager n'est pas imposer, c'est mettre à disposition. **Les animatrices et animateurs PAPOTO sont des passeurs, des relais, des ponts entre des connaissances académiques et le savoir expérimentiel des parents.** Un acronyme résume assez bien ce qui nous semble être la posture la plus ajustée à notre mission : l'acronyme VISA, formalisé par le Docteur Laure Marchand Lucas. "V" pour valorisation car sans valoriser l'autre, sans prendre en compte ses ressources, il sera difficile de nouer un lien de confiance, "I" pour information car c'est bien notre rôle, "S" pour suggestion car nous n'imposons rien, nous proposons, "A" pour authenticité car là encore, pour susciter la confiance et l'adhésion, un minimum de transparence peut être nécessaire.

« Merci beaucoup encore, l'animatrice explique très bien et nous comprend aussi et nous juge pas au contraire elle prend son temps pour nous expliquer. »

Mère d'un Centre social
à La Courneuve (93)

Qu'entendons nous par là ? Il nous semble approprié et utile que les animateur·trice·s PAPOTO expliquent aux parents pourquoi ils-elles interviennent au sein de l'association, ce qui les motive, quelles sont leurs valeurs, pourquoi ils-elles ont à cœur de partager leur expertise et leurs connaissances. Nos intervenant·e·s peuvent également raconter des anecdotes personnelles.

Parler, un peu, de soi, facilite l'alliance avec des familles amenées à régulièrement raconter leur histoire à des interlocuteurs qui ne livrent jamais rien d'eux.



Nous postulons aussi qu'il nous faut sans cesse expliciter notre référentiel théorique, les besoins fondamentaux de l'enfant, dire « d'où nous parlons », sur quelles normes nous nous appuyons et quelles sont leurs justifications. Pour convaincre les familles, il faut mettre cartes sur table. C'est ce que préconisent les auteurs du rapport du CREDOC (mai 2023) sous la direction de Pierre Moisset : « *Pour travailler avec les parents en situation de pauvreté, vulnérables, les professionnels de l'accueil, de la prévention, de la protection doivent savoir ce qu'ils attendent plus spécifiquement en termes de développement et de bien-être de l'enfant, établir un référentiel qu'ils doivent pouvoir partager et débattre avec les parents. Ils doivent dans un contrat de confiance s'exposer aux parents en tant qu'acteurs concernés par et pour leurs enfants s'ils veulent espérer pouvoir travailler avec eux* ».

Nous faisons nôtre cette recommandation. **La posture la plus éthique nous semble être celle qui, au jugement a priori, au relativisme culturel ou à la complaisance, préférera, vis-à-vis des parents et dans l'intérêt de leur enfant, une exigence respectueuse, empathique et engagée.**

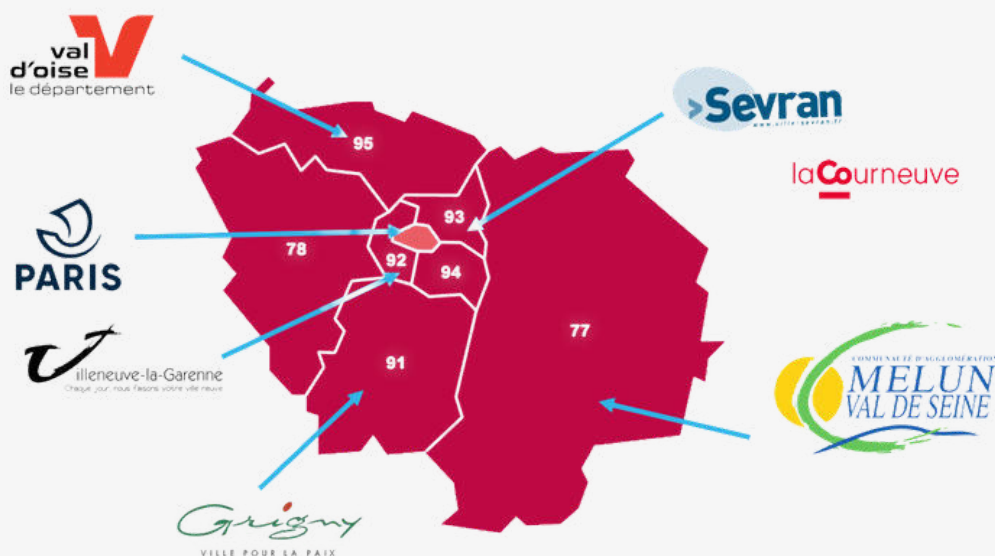
DÉPLOYER UNE ACTION TERRITORIALE COHÉRENTE

NOTRE PROGRAMME « LES BESOINS FONDAMENTAUX DU JEUNE ENFANT DANS LA CITÉ » EN ILE-DE-FRANCE

En 2023, PAPOTO a déployé son programme d'action territorial "Les besoins fondamentaux du jeune enfant dans la cité" en Ile-de-France. Formalisé en 2022, ce programme structure nos interventions à l'échelle d'un territoire (quartier ou commune) sur un temps long, avec **l'ambition de bénéficier à l'ensemble des familles avec au moins un enfant de moins de 6 ans sur ce territoire.**

Nous distinguons trois phases.

- 1) Essaimage (année 1-2) : à partir d'une structure pivot nous opérons d'un maillage du territoire pour **aller vers les parents vulnérables et intervenir partout où ils se trouvent.** En partenariat avec les structures locales, principalement au sein des QPV, nous organisons des cycles d'ateliers et des interventions ponctuelles.
- 2) Déploiement (année 2-3) : nous multiplions les ateliers afin de mobiliser et toucher un maximum de parents, au sein des maisons de quartier, centre sociaux, structure d'hébergement d'urgence, hôtels sociaux, écoles maternelles, PMI, associations, etc. A la demande des structures avec lesquelles nous travaillons, nous organisons des journées de sensibilisation/formation des professionnel-le-s et bénévoles sur le terrain.
- 3) Pérennisation (année 3-4) : nous poursuivons les ateliers et les journées de sensibilisation/formation des professionnel-le-s ainsi que des parents ambassadeur-trice-s. Il s'agit pour les acteurs locaux de progressivement se saisir des outils PAPOTO et de **systématiser la transmission des informations relatives aux besoins fondamentaux du jeune enfant « en routine » auprès des familles vulnérables.**



NOTRE EXPÉRIMENTATION DE SENSIBILISATION AU SUIVI DE GROSSESSE DANS LE VAL D'OISE

En 2023, nous avons eu l'opportunité d'enrichir nos sujets d'information en y ajoutant la grossesse. **A l'initiative du Conseil Départemental du Val d'Oise (95), accompagné par Antropia ESSEC et en partenariat avec les PMI du 95 et le Réseau périnatal du Val d'Oise, nous avons expérimenté une action de sensibilisation à l'importance du suivi de grossesse.** Cette action ciblait les femmes enceintes ou en âge de l'être en situation de grande précarité (résidentes en hôtels sociaux, migrantes primo-arrivantes, bénéficiaires des aides d'urgence).

Cette expérimentation proposait une réponse innovante aux résultats préoccupants en matière de santé périnatale au sein du département du 95 (rapport 2022 de Santé publique France). Il s'agissait de faire face à une mortalité périnatale anormalement élevée, et des suivis de grossesse insuffisants ou tardifs chez les femmes précaires.

En collaboration avec les professionnel-le-s de santé, **PAPOTO a donc produit une vidéo doublée en six langues afin de sensibiliser les femmes à l'importance du suivi de grossesse.** Cette nouvelle vidéo informe notamment sur le recours possible à la PMI pour le suivi anténatal, le rôle du suivi régulier et des examens médicaux, l'entretien prénatal précoce (EPP) et les risques liés au diabète gestationnel.

Cette vidéo était le support d'interventions auprès des femmes ciblées. Sur le terrain, nous avons travaillé avec les PMI et les maternités, les associations Espérer95 et le SAMU Social afin d'intervenir dans les hôtels sociaux, et les Restos du Cœur pour des échanges lors des distributions alimentaires (Gonesse, Garges-lès-Gonesse, Sarcelles). En salle d'attente, en porte-à-porte ou « hors les murs », l'intervention consistait à visionner la vidéo avec une animatrice PAPOTO puis échanger quelques minutes sur les messages de prévention partagés.

Entre avril et juin 2023, nous avons mené 15 actions et rencontré 86 bénéficiaires (J0) dont 73 femmes, 11 couples et 2 hommes seuls. A la suite de la rencontre, nous avons rappelé ces bénéficiaires un mois après (M+1) afin d'évaluer l'impact de l'intervention via un questionnaire par téléphone (61 réponses obtenues), puis nous avons rappelé un échantillon (25 bénéficiaires) six mois plus tard (M+6).



Les résultats de cette mesure d'impact ont été globalement positifs.

- 48% des bénéficiaires déclarent avoir appris de nouvelles informations à J0
- 92% déclarent vouloir mieux suivre les différentes étapes et rendez-vous lors d'une prochaine grossesse à J0
- 93% affirment que la vidéo les a aidés à mieux comprendre le suivi de grossesse à M+1
- 89% se souviennent avoir vu une vidéo sur le suivi de grossesse à M+6
- 52% ont su donner des informations qu'elles avaient apprises grâce à la vidéo à M+6

« Pour les précédentes grossesses, ma femme n'allait pas à l'hôpital avant de tomber malade, cette fois-ci, dès qu'elle a su qu'elle était enceinte, elle a directement pris rendez-vous. »

Mari d'un hôtel social à Garges-les-Gonesse (95)

Les résultats de cette expérimentation présentent toutefois une limite. Bien que l'on constate des signaux faibles mais positifs, il a été difficile d'évaluer l'incitation concrète à commencer un suivi pour les femmes enceintes en raison de la faiblesse de l'échantillon concernant cette population précise (à J0, seules 2 femmes enceintes sur 25 n'étaient pas encore suivies ; l'une n'a pas répondu à l'appel à M+1 et l'autre n'était plus enceinte à M+1).

Suite au succès de cette expérimentation, **le Conseil Départemental du Val d'Oise a choisi de faire confiance à PAPOTO pour se déployer plus largement dans le 95.** En 2024, nous poursuivons donc notre action de sensibilisation en articulant les interventions de prévention sur le suivi de grossesse avec celles sur les besoins fondamentaux du jeune enfant, toujours dans notre démarche « d'aller vers » les parents vulnérables. Il s'agit, en 2024, de toucher à la fois les futurs parents et les parents de jeunes enfants assurant la continuité entre la grossesse et la vie avec un tout-petit.

NOTRE IMPLANTATION DANS L'AGGLOMERATION DE LYON

En 2023, nous avons saisi l'opportunité d'implanter les actions PAPOTO dans l'agglomération de Lyon. Avec le **soutien du Fonds de dotation bioMérieux pour l'éducation** nous déploierons notre programme « Les besoins fondamentaux du jeune enfant dans la cité » au sein de **trois QPV à Lyon en 2024 et 2025**.

Cette implantation a été impulsée par quatre professionnelles de la petite enfance basées à Lyon, et futures animatrice PAPOTO, qui voyaient la pertinence du soutien à la parentalité tel que nous le proposons afin d'accompagner les familles vulnérables avec lesquelles elles travaillent. Deux collaboratrices bioMérieux se sont également engagées en interne pour porter le projet PAPOTO et valoriser la façon dont il répond à la mission du Fonds de dotation, à savoir « l'égalité des chances par le soutien à une éducation holistique auprès des enfants de 0 à 8 ans ».

Notre avons ciblé trois QPV dans l'agglomération de Lyon où la phase d'essaimage du programme a commencé en novembre 2023, avec un maillage territorial des potentiels partenaires au sein de chaque quartier. Nos interventions concerneront les parents des **QPV de Lyon 3ème (Moncey), Bron (Terrailon-Chenier) et Vaulx-en-Velin (La Grande Ile)**. Comme en Ile-de-France, l'objectif est d'aller vers les parents vulnérables partout où ils se trouvent à l'échelle de ces QPV : maisons de quartier, centre sociaux, structure d'hébergement d'urgence, écoles maternelles, PMI, etc.

Ce nouveau déploiement est un challenge pour PAPOTO. Il permettra de **tester la répliquabilité de notre programme d'action**. C'est un défi que l'équipe opérationnelle est prête à relever en 2024.



ACCOMPLIR NOTRE MISSION GRÂCE À UNE ÉQUIPE ET DES PARTENAIRES ENGAGÉS

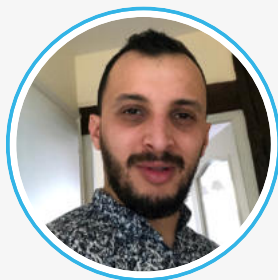
NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION



**PRÉSIDENTE -
NADÈGE SEVERAC**
Sociologue spécialiste de la
protection de l'enfance et des
violences intrafamiliales



**VICE-PRÉSIDENT -
RAOUL SALOMON**
Directeur Barclays France, Président
de Dessine-Moi un Mouton, Cris
Cancer France, et Alliance pour une
Gestion Solidaire



**TRÉSORIER -
FOUAD MARZOUGUI**
Directeur Administratif et
Financier de l'Adapei de la
Sarthe



**CO-FONDATRICE -
FAUSTINE PRAT**
Psychologue clinicienne

NOTRE ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE



**DIRECTRICE-FONDATRICE -
GAËLLE GUERNALEC-LEVY**
Ancienne journaliste spécialiste
de la petite enfance (créatrice
de Gynger, cheffe de service du
Magazine Parents)



**RESPONSABLE DE PROJETS ET
DÉVELOPPEMENT - LEÏLA KEITA**
Diplômée en Développement
économique et Coopération
internationale, a notamment travaillé
pour l'ONU et l'UNICEF



**CHARGÉE DE PROJETS -
ADELINE PINTOR**
Ancienne Educatrice de Jeunes Enfants,
Master Coopération Internationale et
Action humanitaire à l'Ecole 3A

NOS FINANCEURS PUBLICS ET PRIVÉS (2023)



ÊTRE FACTEUR DE CHANGEMENT : LA PAPOTOUCH !

« Si je sors avec ma fille, je lui
montre les choses autour de nous,
on discute plus. »

Mère d'une école maternelle
à Dammarie-les-Lys (77)

« Je leur parle plus pour expliquer les
choses, je suis moins violente, j'essaie d'être
plus douce et ça marche quand même. »

Mère d'un hôtel social à Grigny (91)

« Parfois je prends mon front et
je le colle sur son front, et il
rigole. J'essaie de copier ce que
j'ai vu dans les vidéos. »

Mère d'une PMI à Grigny (91)

« Je me mets plus à
jouer avec lui. »

Mère d'une Maison de
quartier à Sevran (93)

« Vraiment ça marche ton atelier PAPOTO là ! »

« Ma fille aime bien la télévision.
Maintenant j'ai diminué depuis que j'ai
appris que c'était pas bon. Car j'ai
appris que ça la ralentissait. J'ai arrêté
le téléphone. Plein de trucs que je fais
plus et que je faisais avant. On fait des
trucs plus manuels. »

Mère d'un Centre d'hébergement
d'urgence à Paris (75)

« Même si l'enfant ne parle
pas, il est important de lui
parler, pour plus tard »

Mère d'une PMI
à La Courneuve (93)

« J'ai compris que le
parent doit aider l'enfant à
gérer ses émotions. »

Mère d'un Centre social à
Melun (77)

« Dès que j'ai vu les vidéos, je les ai envoyées à des amies qui ont des
enfants en bas âge aussi. Beaucoup de mamans africaines ne
comprennent pas encore l'intérêt de parler de tous ces sujets
d'éducation mais parce que nous avons nous mêmes peur d'être
accusées par nos pratiques, par le manque d'informations justement. »

Mère d'une école maternelle au Mée-sur-Seine (77)